

L'AUTEUR



LOÏC MANGIN
rédacteur en chef adjoint
à *Pour la Science*

NOUS AURONS DES COQUELICOTS

Un jardin-mandala aux motifs inspirés des logos de compagnies agrochimiques met en valeur les «mauvaises herbes» devenues résistantes aux herbicides.

F En effet, depuis le milieu des années 1970 et les débuts du recours intensif aux pesticides, le nombre de «mauvaises herbes» résistantes aux herbicides employés à leur rencontre ne cesse de croître, de façon exponentielle. En 2019, l'International Survey of Herbicide Resistant Weeds en comptait 505 dans le monde, dont 52 en France. De ces plantes, l'artiste allemande Eva-Maria Lopez a fait le matériau de l'œuvre qu'elle présente dans le cadre de l'exposition OuVert au Transpalette, à Bourges.

En octobre 2019, on apprenait que le nombre de requêtes visant le groupe allemand de chimie Bayer, via sa désormais filiale Monsanto, a explosé aux États-Unis. Près de 43 000 procédures contre le glyphosate, l'herbicide vedette de la firme, et ses possibles effets cancérigènes ont été recensées. Parallèlement, les appels à l'abandon de tous les pesticides de synthèse se multiplient et s'intensifient. Par exemple, près d'un million d'individus ont signé celui de l'association Nous voulons des coquelicots. Nécessité fera peut-être loi, tant les herbicides semblent perdre peu à peu leur raison d'être.

Sous la houlette des commissaires Jens Hauser, chercheur à l'université de Copenhague, et Aniara Rodado, chorégraphe et doctorante à l'École polytechnique, l'événement met en scène plusieurs dizaines d'artistes qui s'attaquent à la grande tendance actuelle, le *green washing*, cette volonté de tout «verdir» en espérant ainsi compenser les dégâts faits à la nature par notre civilisation. C'est un malentendu, car le vert ne correspond qu'aux longueurs d'onde inutiles au végétal puisque simplement réfléchies. Prudence donc avec le vert ! Ainsi,

Le jardin-mandala *We resist*, composé de plantes résistantes aux herbicides et dont les motifs sont la fusion des logos de Bayer et de Monsanto.

Adam Brown, maître de conférences à l'université d'État du Michigan, met au cœur de son installation le pigment «vert de Paris», toxique car à base d'arsenic, très prisé aux XVIII^e et XIX^e siècles dans les papiers peints (et même les bonbons !) pour retrouver un semblant de nature dans les intérieurs des citadins au moment de la révolution industrielle.

Le vert privilégié par Eva-Maria Lopez est aussi à manier avec précaution. Que fait-elle exactement ? Elle élabore des jardins-mandalas avec des plantes résistantes aux herbicides selon des motifs rappelant les différents logos des sociétés commercialisant ces produits. Celui





Croquis de l'un des jardins-mandalas du projet *I Never Promised You a Green Garden*, incluant les logos des sociétés Bayer, Monsanto, BASF, Syngenta...



installé à Bourges, nommé *We resist*, est une fusion des logos de Bayer et de Monsanto, en écho au rachat du second par le premier en juin 2018. La disposition du jardin, très symétrique, renvoie aux créations de l'architecte paysagiste français André Le Nôtre à qui l'on doit notamment le parc et les jardins de Versailles. Étonnamment, parmi les 14 espèces choisies, plusieurs ont des vertus médicinales. C'est le cas du bleuet *Centaurea cyanus*, de la camomille sauvage *Matricaria chamomilla*, du coquelicot *Papaver rhoeas*...

Toutes ces plantes ont acquis leur résistance dans des milieux fortement traités par des herbicides exerçant une

importante pression de sélection, comme des espaces urbains, des voies ferrées... Les cas de résistance, détectés aujourd'hui dans près de 70 pays, concernent 157 principes actifs appartenant à 23 des 26 classes d'herbicides reconnus. C'est dire l'ampleur du phénomène. L'ivraie raide *Lolium rigidum*, une graminée annuelle abondante en Australie, résisterait à douze classes d'herbicides, un record.

Le jardin *We resist* s'inscrit dans un projet plus vaste intitulé *I Never Promised You a Green Garden* («Je ne vous ai jamais promis un jardin vert»), où des jardins de plus grande ampleur, incluant les logos d'autres sociétés, seront plantés. L'idée

est de sensibiliser le public à l'importance d'une flore diversifiée et d'une agriculture plus saine, conformément à l'appel de Nous voulons des coquelicots. De toute façon, avec les phénomènes de résistance qui essaient, nous en aurons! ■

Exposition «OuVert», au Transpalette, à Bourges, jusqu'au 18 janvier 2020.
Programme complet : www.perspectivact.org



L'auteur a publié : **Pollock, Turner, Van Gogh, Vermeer et la science...** (Belin, 2018)